

Imaginaires et représentations de l'Orient, Questions de regard(s)

La Fondation Lilian Thuram pour l'éducation contre le racisme et le musée national Eugène-Delacroix se sont associés pour construire un projet singulier d'exposition et de médiation. Un accrochage inédit de la collection du musée, dédié à l'Orient et à ses représentations, a été conçu. Ce projet met en évidence les liens étroits entre les représentations artistiques et notre histoire contemporaine, entre les œuvres d'art et les enjeux de notre monde. Tout au long de cet accrochage, Françoise Vergès et Lilian Thuram mèneront des visites tout public (en famille) pour commenter leur choix d'œuvres.

La représentation d'un Orient imaginaire, d'une femme fantasmée et secrète, de la puissance et du pouvoir masculin, de la coexistence des diverses religions du Livre, l'utilisation du costume et du travestissement sont autant de sujets abordés au fil des espaces.

Confronté aux œuvres et aux commentaires conçus par Françoise Vergès et par Lilian Thuram, le visiteur est invité à interroger le regard que les artistes portent sur le monde. L'exposition invite à s'imprégner du regard qu'il porte sur la peinture, comme le regard que la peinture porte sur le monde.

Un parcours original dans les collections du musée Delacroix est ainsi mis en œuvre, invitant à la discussion, aux débats, comme à la surprise esthétique et historique.

Françoise Vergès, politologue, membre du comité scientifique de la Fondation Lilian Thuram, titulaire de la chaire «Global South(s)» à la Maison des sciences de l'homme, est à l'initiative de ce projet dont elle a développé les prémices au musée du Louvre.

Footballeur professionnel de 1991 à 2008, Lilian Thuram a été notamment champion du monde en 1998. En 2008, il crée la Fondation Éducation contre le racisme afin de traduire en actes son engagement personnel contre les discriminations, pour l'égalité. Il est docteur Honoris causa de l'Université de Stockholm.

L'accrochage est l'occasion de rencontres, de conférences, destinées à tous les publics. Ces moments de partages et d'échanges offrent de poser un regard neuf sur les œuvres, et invitent le public à une participation active.

Commissaires de l'exposition : Françoise Vergès, politologue, Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Delacroix, Lilian Thuram, président de la Fondation Lilian Thuram–Éducation contre le racisme.



Portrait d'un oriental, Louis Antoine Léon Riesener © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau



Odalisque, Edouard Manet © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjean

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Eugène-Delacroix
6, rue de Fürstenberg, 75006 Paris
de 9 h 30 à 17 h 30, sauf les mardis. Tarif plein :
7 €. Gratuit les premiers dimanches du mois.
Nocturne jusqu'à 21h tous les premiers jeudis
du mois.

Renseignements, dont gratuité : www.louvre.fr
et www.musee-delacroix.fr/
tel : 0033 (0)1 44 41 86 50.
Visite découverte tous les jours, à 15h et 16h30.

VISITES DE L'EXPOSITION

- Visites menées par Lilian Thuram

Le vendredi 12 janvier, le mercredi 24 janvier, le mercredi 14 février, à 15h, vendredi 9 et samedi 10 mars à 15h (à l'occasion du printemps des poètes)

- Visites menées par Françoise Vergès

Les vendredis 19 et 26 janvier, le vendredi 16 février, les vendredis 2, 9 et 16 mars, à 16h30.

Visites gratuites avec le billet d'entrée au musée,
Réservation : 01 44 41 86 50 / contact.musee-delacroix@louvre.fr

NUIT DE LA LECTURE

Lors d'une soirée dédiée, des lecteurs passionnés, de tous âges et de tous horizons viennent partager leurs coups de cœur.

Ils présentent leurs livres préférés autour du thème de l'Orient et poursuivent l'échange en lisant un passage choisi.

Le samedi 20 janvier, à partir de 18h

SEMAINE DE L'ACCESSIBILITE

En lien avec le musée du Louvre, le musée Delacroix participe à la semaine de l'accessibilité du 7 au 14 février, en proposant à une visite sensorielle dans les pas de Delacroix.

Le vendredi 9 février

RENCONTRE

A l'occasion de la parution d'un *Cahier de l'Herne* exceptionnel, consacré à Pierre Michon, les Editions de l'Herne et le musée Delacroix proposent une rencontre avec l'écrivain, en présence de Jean Echenoz et Patrick Deville.

Le jeudi 15 février, 18h

WEEK-END EXCEPTIONNEL

Un week-end de musique, de promenades, de rencontres autour de l'accrochage.

Du vendredi 9 mars au dimanche 11 mars

BEFORE DELACROIX

A l'occasion des Before Delacroix, des artistes, des écrivains, des musiciens viennent vous faire découvrir leur travail et décrire ce qui les relie au peintre Eugène Delacroix.

Les jeudis 1^{er} février et 1^{er} mars, de 17h30 à 21h

PRIX DE LA NOUVELLE DELACROIX

Au printemps, le Prix Littéraire des Grandes Ecoles et le musée Delacroix s'associent pour le Prix de la Nouvelle Delacroix. Les étudiants de toute l'Ile-de-France sont invités à écrire une nouvelle inspirée des tableaux présentés au musée.

NOUVEAU SITE INTERNET

Le site internet du musée Delacroix se transforme pour offrir à ses internautes une toute nouvelle expérience de visite, recentrée autour du musée et de ses activités.

A découvrir à partir de février. www.musee-delacroix.fr

Le musée national Eugène-Delacroix dans l'intimité de l'artiste

Le musée national Eugène-Delacroix est situé dans le dernier appartement et atelier occupés par le peintre. Delacroix s'installa 6, rue de Fürstenberg le 28 décembre 1857 afin de terminer le décor de la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice dont il avait été chargé, dès 1847.

Souffrant depuis plusieurs années, l'artiste souhaitait finir à tout prix son œuvre et être le plus proche possible de l'église. Ce fut par l'intermédiaire de son ami, le marchand de couleurs et restaurateur de tableaux Étienne Haro (1827-1897), qu'il trouva un logement calme et aéré, proche de Saint-Sulpice, situé au premier étage, entre cour et jardin, d'un immeuble faisant partie des anciens communs du palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés. Une fois installé, Delacroix, qui craignait les bouleversements du déménagement, fut enchanté de ce nouveau lieu où il avait eu la possibilité de faire construire son atelier au sein du jardin dont il avait, lui seul, le bénéfice. Il vécut dans cet appartement jusqu'à sa mort, le 13 août 1863.

Sauvé dans les années 1930 grâce à l'engagement de grands artistes et de personnalités intellectuelles réunis autour du peintre Maurice Denis au sein de la Société des Amis de Delacroix, l'appartement devient musée associatif, puis musée national en 1971, rattaché au musée du Louvre depuis 2004.

Le musée Delacroix réunit un ensemble de collections liées au peintre français – peintures, pastels, dessins, lithographies, ainsi qu'un ensemble important de lettres et de souvenirs. Lieu de mémoire, le musée est aussi un lieu intime où la rencontre avec l'esprit de la création de l'artiste est sensible.

200 m² pour l'appartement

150 m² pour l'atelier

370 m² pour le jardin

150 œuvres environ exposées par roulement (deux accrochages par an renouvelés)

1 300 œuvres dans la collection propre du musée plus des prêts réguliers du Louvre

Visites conférences, ateliers de dessins organisés tout au long de l'année.

80 000 visiteurs en 2017

260 000 fans Facebook

7000 followers sur Instagram (compte officiel ouvert en décembre 2017)

1 application audioguide

Le musée Delacroix fait partie du réseau des Maisons des Illustres et bénéficie du soutien de la Société des Amis du musée Delacroix, notamment pour l'enrichissement de ses collections.

LA FONDATION LILIAN THURAM



**Fondation
Lilian
Thuram**

Éducation
contre
le racisme

www.thuram.org

On ne naît pas raciste, on le devient. Cette vérité est la pierre angulaire de la Fondation Education contre le racisme, pour l'égalité. Le racisme est une construction intellectuelle, politique et économique. Nous devons prendre conscience que l'Histoire nous a conditionnés, de génération en génération, à nous voir d'abord comme des Noirs, des Blancs, des Maghrébins, des Asiatiques ... Nos différences deviennent des inégalités générées par des mécanismes de domination qu'il est nécessaire de déconstruire. N'est-il pas temps de nous considérer avant tout comme des Êtres humains ?

Nos sociétés doivent intégrer l'idée pourtant simple que la couleur de la peau, le genre, la religion, la sexualité d'une personne ne détermine en rien son intelligence, la langue qu'elle parle, ses capacités physiques, sa nationalité, ce qu'elle aime ou déteste. Chacun de nous est capable d'apprendre n'importe quoi, le pire comme le meilleur.

« La question de l'inégalité des sexes est éminemment politique. Ce modèle inégal est la matrice de tous les autres régimes d'inégalité. »

Françoise Héritier, membre du comité scientifique de la Fondation

« Nous possédons une origine unique : nous sommes tous des Africains d'origine, nés il y a trois millions d'années, et cela devrait nous inciter à la fraternité. »

Yves Coppens, membre du Comité scientifique de la Fondation

Les actions de la Fondation s'appuient sur l'expertise de son comité scientifique, composé de **Françoise Héritier**, anthropologue, **Yves Coppens**, paléanthropologue, **Marie Rose Moro**, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, **Doudou Diène**, juriste, rapporteur spécial des Nations Unies sur les formes contemporaines de racisme (2002-2008), **Evelyne Heyer**, généticienne des populations humaines, **Ninian Hubert Van Blyenburgh**, anthropologue et didacticien, **Elisabeth Caillet**, muséologue, **Michel Wieviorka**, sociologue, **Françoise Vergès**, politologue, **Pierre Raynaud**, ingénieur en développement des politiques publiques, **Pascal Brice**, diplomate, **Pascal Boniface**, géopolitologue, **Pascal Blanchard**, historien, **Patrick Estrade**, psychologue, **André Magnin**, commissaire d'expositions.

Parmi les actions développées depuis la création de la Fondation en 2008 : des interventions dans les écoles, les collèges, les lycées et les universités en France et dans le monde, des conférences et des débats, des expositions, des parrainages comme celui des orchestres DEMOS de la Philharmonie de Paris, le soutien à des manifestations contre les discriminations et pour les Droits de l'Homme...



Lilian Thuram est né en 1972 en Guadeloupe. Footballeur professionnel de 1991 à 2008, il évolue au poste de défenseur à Monaco puis en Italie, à Parme et à la Juventus de Turin, avant d'achever sa carrière au FC Barcelone, en Espagne. Recordman du nombre de sélections en équipe de France masculine (142), il affiche un palmarès impressionnant : champion du monde en 1998 et d'Europe en 2000, il a remporté plusieurs titres nationaux ainsi que la Coupe de l'UEFA en 1999. En 2008, il crée la Fondation Lilian Thuram- Éducation contre le racisme afin de traduire en actes son engagement personnel contre les discriminations, pour l'égalité.

La Fondation est soutenue par la CASDEN, la MGEN, la Fondation du FC Barcelone et Lilian Thuram. L'Association France 98, le FondAction du Football et la Fondation Seligmann mécènent *Être humain*.

Fondation Lilian Thuram - Éducation contre le racisme

Président : Lilian Thuram

Vices Présidents : Juan Campmany et Rafael Vila San Juan

Directeur : Lionel Gauthier

Contact : lionel.gauthier@thuram.org



PARCOURS DE L'EXPOSITION

DÉGUISEMENTS ET TRAVESTISSEMENTS

Le goût du travestissement, du déguisement, est fort en Occident. Aujourd'hui encore, se travestir avec des vêtements orientaux, jouer de la liberté d'une nouvelle présentation, demeure présent. Liberté des couleurs vives, des vêtements amples et souples, d'une séduction immédiate. Cette recherche d'une identité nouvelle et passagère puise à un certain exotisme.

Le déguisement pose aussi la question de sa propre représentation. Qui suis-je ? Celle ou celui de tous les jours ou celle ou celui qui se cache – ou s'affirme – derrière cette tenue inhabituelle. Celle ou celui qui se déguise joue toujours un rôle nouveau, différent. Il y a ainsi dans cette envie du travestissement un désir de théâtre et de performance scénique.

Les œuvres d'Eugène Delacroix et de son cousin Léon Riesener le rappellent, associant musique, théâtre et peinture.

LE RÔLE DES ARTISTES

Les artistes nous apprennent à voir, à regarder. Ils transforment aussi le monde dans lequel nous vivons grâce à leurs œuvres.

Eugène Delacroix avait rêvé de l'Orient avant d'aller au Maroc, en 1832. Comme beaucoup de créateurs de son temps, il était nourri d'un imaginaire oriental puisé dans la littérature, celle des *Mille et une Nuits*, celle des poésies de Byron, dans la musique, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, dans la peinture, les odalisques, femmes lascives offertes au regard des spectateurs.

La Mort de Sardanapale qu'il peint en 1827 lui est inspirée par une pièce de théâtre de Lord Byron, un écrivain anglais qu'il admirait beaucoup. Le musée Delacroix conserve plusieurs interprétations de cette peinture magistrale, chef-d'œuvre du peintre, dont une conçue par un de ses amis proches, Hippolyte Poterlet, au moment où Delacroix la réalisait. *La Mort de Sardanapale* puise à un orient historique et imaginaire, à la fois séduisant et cruel, sombre et flamboyant. La présence de l'éléphant souligne cet exotisme délibéré, recherche d'un ailleurs fantasmé qui libère le cadre de la représentation.



Etude de casque circassien, Eugène Delacroix, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux / René-Gabriel Ojéda



La mort de Sardanapale, d'après Eugène Delacroix, Hippolyte Poterlet © Philippe Fuzeau



Sabre marocain (kildj) et son fourreau © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck

FANTASME DE L'ODALISQUE

Alors qu'en Europe, le corps féminin est corseté, le corps féminin oriental apparaît libre et la danse dite *orientale* offre au corps la possibilité de s'exprimer autrement que dans des gestes étriqués. Le harem fascine et les voyageurs n'ont de cesse de vouloir y pénétrer. Courtisane voluptueuse, alanguie au milieu d'un riche décor, la femme orientale est objet de désir. Elle est un fantasme de femme à la fois fatale et soumise.

Aujourd'hui, des artistes, chanteurs de rap, de hip hop ou du techno chaabi - qui est né dans les périphéries urbaines, acteurs et actrices, au Proche-Orient, en Asie, en Afrique du nord ou en Europe se sont emparés des représentations orientalistes pour les détourner, les tordre et les reconfigurer. Ils parlent d'un monde en processus d'hybridation et contestent un orientalisme qui a réduit la diversité des positions des femmes et des hommes dans le monde musulman

PUISSANCE ET DOMINATION

La représentation du pouvoir est liée à celle de la guerre, de la puissance militaire. Héritier des portraits équestres des empereurs romains, le portrait de Jérôme de Westphalie, frère de Napoléon 1^{er}, le montre à cheval, en grand uniforme. A l'inverse, l'homme noir à cheval lithographié par Delacroix monte *à cru*, sans selle, en vêtements simples. Il paraît faire corps avec son élégante monture.

La guerre et la conquête coloniale offrent un champ de représentations de batailles, de défaites, de guerriers. Les peintres dépeignent souvent les guerriers arabes sous des aspects chevaleresques et nobles, expression d'une nostalgie pour un temps disparu, comme les estampes d'Antoine-Jean Gros le montrent ici.

Pour leur part, les militaires développent une théorie qui oppose la guerre civilisée à la guerre barbare. Il y aurait une « guerre civilisée » en Europe qui s'opposerait à la « guerre sauvage » pratiquée en dehors de l'Europe. Pour venir à bout des sauvages, il convient, expliquent les théoriciens européens de la guerre, de prendre des mesures hardies et résolues car « *des fanatiques et des sauvages doivent être rigoureusement soumis et effrayés, sans quoi ils se soulèveront à nouveau* ». Cette vision ignore l'extrême diversité des manières occidentales de faire la guerre et essentialise l'ennemi.



Les femmes d'Alger, Fantin-Latour Ignace Henri Jean Théodore, d'après Eugène Delacroix © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Harry Bréjat



Plat rond (tobsil) © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot



La Madeleine au désert, Eugène Delacroix ©RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Michèle Billot

VOYAGES

Je croyais rêver. J'avais tant de fois désiré voir l'orient que je les regardais de tous mes yeux et croyant à peine ce que je voyais.

Eugène Delacroix, 1832

En janvier 1832, Eugène Delacroix accompagna la mission diplomatique du comte de Mornay au Maroc. Le diplomate avait envoyé par le roi des Français Louis-Philippe pour tempérer les inquiétudes du sultan du royaume chérifien suscitées par la conquête de l'Algérie voisine.

Ce voyage joua un rôle essentiel dans la vie et l'œuvre de Delacroix. Le peintre fut séduit par les couleurs, les odeurs, les sons qu'il découvrait. Il fut sensible à la beauté noble des habitants, comme à la simplicité élégante de leurs tenues. Pour en conserver la mémoire, il fit de nombreux dessins, prit de nombreuses notes, acquit des objets ici présentés. Dessins, notes, objets nourrirent ses tableaux jusqu'à la fin de sa vie.

Au 19^{ème} siècle, le voyage en Orient, d'abord imaginaire, devient réalité. Il attire peintres, écrivains – comme Théophile Gautier ou Gustave Flaubert –, marchands et soldats. L'Orient lointain devient ainsi plus proche, tout en étant toujours regardé à travers le prisme des représentations anciennes. L'Orient se conçoit du point de vue de l'Occident, comme l'a montré Edward Saïd dans son ouvrage fondateur *Orientalisme*, paru en 1975. Il paraît, aux yeux des occidentaux, comme un double séduisant et dangereux, mais auquel une identité propre et singulière est refusée.



Le nègre à cheval, Eugène Delacroix © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot



Personnage en costume souliote, Eugène Delacroix © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot